

Mode Les tresses afros expliquées aux jeunes filles



Après Gwenaëlle (assise) au tour de Béangère et Elena de passer entre les mains experte d'Awo. Photo Anne-Thérèse Raguin

Animation tresses africaines samedi à la médiathèque dans le cadre de l'exposition « Pleins feux sur le Togo » qui a lieu jusqu'au 20 mars. Awo et Christelle deux Togolaises de Courbevoie ont mis en beauté la chevelure de ces dames.

« Le cuir chevelu c'est comme les plantes il faut le nourrir à la racine ! », lâchait samedi Christelle, invitée par Rogo Koffi Fiangor, l'organisateur de l'exposition « Pleins Feux sur le Togo ».

Accompagnée d'Awo, une amie qui a pris en main la belle chevelure de Gwenaëlle pour la transformer en cascade de tresses afro, Christelle explique à qui veut bien l'entendre les us et coutumes du coiffage en Afrique. « On ne confie pas sa tête à n'importe quel

coiffeur pour faire ses tresses... Et quand on a trouvé le bon, c'est comme un médecin, on le garde ! ». Un médecin de l'apparence donc qui met en valeur par la coiffure, un rang social, un statut marital, une caste... « Mais en 2010 les tresses plaquées sont adoptées par la jeunesse branchée et il n'est plus question de rang social », poursuit Awo, une jeune femme de Courbevoie, membre de l'association Passerelle Interculturelle.

Le cheveu crépu retient l'humidité

Pour retenir l'humidité et lutter contre le soleil des climats chauds, Dame Nature a en effet tout prévu ! Le cheveu crépu est un cheveu aplati et épais et il permet de retenir l'humidité dans les pays chaud. Difficile au démêlage, le cheveu est ensuite lissé avec une crème au beurre de karité pour créer une multitude de coiffures tressées à motifs asymétriques ou non. Bref une esthétique capillaire très originale qui plaît visiblement beaucoup en Occident.

Pleins feux sur le Togo

Dans le cadre de l'exposition « Plein feux sur le Togo : regards croisés », la médiathèque organise mercredi 3 mars à 18 h une conférence sur les percussions litho phoniques (musique des pierres) du Nord du Togo avec Daniele Segre Amar.

Son intervention sera complétée par une écoute d'extraits musicaux.

Entrée gratuite, mais sur réservation.

À noter : samedi 6 mars à la médiathèque, aura lieu le spectacle de conte « Taxi brousse », imaginé par Véronique Roussy de la Compagnie « A la lueur des contes ».

Tout public à partir de 8 ans. Gratuit sur réservation

R e n s e i g n e m e n t : 03.81.99.24.24.

Hérimoncourt Les amis du musée Roger-Comte sont optimistes



Les amis du musée Roger-Comte en assemblée générale. Photo Annie Guillemot

L'association des amis du musée Roger-Comte a tenu son assemblée générale récemment. Elle anime depuis 2008 le musée Roger-Comte situé au 1 rue des Prés à Hérimoncourt et elle est satisfaite de ses résultats. Elle compte de nouveaux adhérents, un nouveau membre est entré au comité, les comptes sont parfaitement tenus par Victor Harter qui souhaite passer le relais à un autre bénévole, et le programme pour l'année en cours est parfaitement

rodé ! Le musée ouvrira ses portes pour la saison 2010 le dimanche 14 mars de 14 h 30 à 17 h 30 et tous les dimanches jusqu'à la mi-novembre. Il participera à la nuit des musées en mai et aux journées du Patrimoine en septembre. En décembre, une exposition vente se tiendra à l'Espace Gianni-Toti. En ce moment, une exposition des œuvres du peintre se tient à l'espace culturel des Halles à Pont de Roide, jusqu'au 7 mars de 15 h à 18 h.

Quartiers Rédacteurs attendus pour le Quinson du Coinot

Le maire de Montbéliard, Jacques Hélias, a présidé vendredi, Espace Victor-Hugo, la réunion plénière, publique, du conseil de quartier Montbéliard-Ouest devant une assemblée d'élus. Au programme : la disparition du bureau de poste de la Chiffogne, la création d'une borne Wifi, mais aussi la publication du second numéro du journal, « Le Quinson du Coinot ».

Du marché de Noël qui se déplacerait en partie à la Chiffogne, à la fameuse borne Wifi qui trouverait bonne place près de l'aire de jeux rue du Mont-Chevis... les commissions du conseil de quartier Montbéliard-Ouest ont eu du pain sur la planche. Les membres du conseil municipal et les conseillers de quartiers (secteur de la Chiffogne-Citadelle et Fbg de Besançon/La Banane) ont répondu aux nombreuses questions soulevées par les habitants. Le cas de la fermeture probable de la poste de la Chiffogne par exemple a encore une fois été évoqué : « Un relais-poste c'est bien mais le retrait d'argent est limité à 150 €. Et l'épicier ou le buraliste qui aura en charge l'opération financière ne pourra même pas effectuer un Colissimo ou établir un mandat-cash ! Alors à quoi ça servira ? », se demandent à juste titre certains habitants. « Fermer ce bureau de poste, c'est tuer le service public », assène une employée de La Poste des environs de Montbéliard qui malgré tout comprend tout à fait



Un appel a été lancé : devenir rédacteur pour le second numéro du journal le Quinson du Coinot. La première publication date de 1911 ! Photo Anne-Thérèse Raguin

que « payer un agent revient très cher s'il n'y a pas un certain volume de client par jour ».

Une borne Wifi pour les jeunes

« Ces conseils de quartiers permettent de réfléchir pour agir justement,

sur des problématiques très précises. La commission animation/jeunesse par exemple, étudie un projet de diffusion d'une plaquette informative qui rassemblerait tous les renseignements relatifs au tissu associatif jeunes... La commission développement économique, de son côté, se penchera sur l'installation très pro-

bable d'un distributeur de billets de banque et d'une borne Wifi rue du Mont-Chevis », explique Tahéra Léhingue conseillère municipale en charge de la conduite de la réunion avec Abdelaziz Sekri.

Piste cyclable

Une réunion qui a permis également de parler de sujets plus « légers » comme la création d'une voie cyclable entre les ateliers municipaux de Sainte-Suzanne et la passerelle qui mène au Près-la-Rose.

Cette piste sera réalisée entre mai et juillet prochain. Enfin à 21 h le public a été vite happé par la curiosité lorsque la directrice des Archives de Montbéliard a adressé un appel aux citoyens de Montbéliard : « Le 11 juin 1911 paraît pour la première fois le journal en patois du « Quinson du Coinot »... depuis, il n'y a plus de publication. Aidez-nous à diffuser le deuxième numéro pour juin prochain en devenant rédacteur ! ». Alors, laissez tomber l'encre et la plume et tous à vos ordinateurs. Réveillez le journaliste qui est en vous !

Anne-Thérèse Raguin

Poste de la Chiffogne : la CNL interpelle le secrétaire d'Etat

Président administrateur de l'amicale CNL Habitat 25, Abderrahim Ezzahar interpelle le secrétaire d'Etat, Alain Joyandet, au sujet du bureau de poste du quartier de la Chiffogne menacé de fermeture. « Il s'agit soit de réduire à 19h30 les horaires d'ouverture sur trois jours, soit d'installer un relais Poste au tabac-presse du quartier » rappelle-t-il. Et d'argumenter : « La fréquentation de ce bureau s'étale entre 80 à 120 passages par jour. La majorité est représentée par des personnes âgées à mobilité réduite, des personnes avec des difficultés financières. Les opérations réalisées portent sur des paiements par mandat compte ou cash pour EDF, GDF ou pour le paiement des loyers. Opérations impossibles avec un relais Poste qui verrait également disparaître d'autres services. La Poste par ses choix de gestion va continuer à dégrader le service public à l'usager et en l'espèce dans un quartier sensible ». Il demande ainsi à Alain Joyandet « d'intervenir auprès de son collègue assurant la tutelle de la Poste pour que le service à la population demeure dans son intégralité en maintenant ce bureau de poste dans sa configuration actuelle ».

Apprentissage Des jeunes séduits par l'industrie

L'opération « Portes ouvertes » dans les centres de formation des apprentis de l'industrie (CFAI) de Belfort et Exincourt a confirmé l'engouement croissant des jeunes pour l'industrie.

Large sourire de satisfaction de François Virot, hier après-midi, sur le site d'Exincourt qui accueillait, depuis vendredi, les jeunes et leurs parents désireux de découvrir les filières d'enseignement des CFAI de l'aire urbaine. « On a eu un flot continu de visiteurs », commente le directeur des deux établissements du nord-Franche-Comté qui accueillent environ 500 apprentis par an. « Des jeunes de 15 à 22 ans », précise François Virot en nous entraînant dans un atelier. Il tient à nous faire rencontrer Pierre, 19 ans, qui prépare son bac professionnel d'usinage. Un choix judicieux, effectivement. Car Pierre, qui a intégré le CFAI voici quatre ans, au niveau du BEP, est un élève modèle. Employé par la société ACMO, à Glay, il est resté fidèle à son employeur et il a de



Pierre (à gauche) exhibe fièrement une pièce qu'il a usinée à de jeunes visiteurs du CFAI d'Exincourt. Photo José Gonzalez

grandes chances d'être recruté lorsqu'il quittera le centre de formation exincourtois. Pas tout de suite : dans deux ans, car il envisage de préparer un BTS.

« Ici, c'est du concret »

Qu'est-ce qui a pu ainsi redonner le goût d'apprendre à Pierre, qui avoue avoir bifurqué vers l'apprentissage à une période où il en avait marre de l'école ? « Ici, c'est du concret. Je vois ce que je fais. Et ça

m'a donné le goût d'en savoir toujours plus ». Pointant du doigt une machine à commandes numériques, il poursuit : « Vous voyez cette machine, elle réalise des pièces en trois axes. Et bien, j'ai envie d'apprendre à faire des pièces en cinq axes. Voilà ». C'est simple en somme. François Virot confirme que la plupart des jeunes qui se présentent au cours de ces journées portes ouvertes sont en rupture de... banc d'école. « Ils me

disent que l'école ne leur plaît plus. Et qu'ils sont curieux de savoir ce que l'alternance peut leur apporter. Je leur réponds qu'ici, on sait répondre. Car ici, on a de quoi étancher leur soif de connaissances concrètement. C'est comme ça : certaines personnes, pour que ça monte au cerveau, il faut qu'elles touchent ». Marc, 15 ans, est actuellement en 1ère S au lycée Armand-Peugeot, à Valentigney. Il se sent attiré par un enseignement plus concret. Son papa, Simon, ingénieur dans une entreprise du pays de Montbéliard a respecté son souhait de venir s'informer sur les filières de l'apprentissage. Mais Marc est un peu déçu : « Je suis attiré par l'informatique. Mais ici, c'est trop en prise directe sur l'usine ». Sa maman, Agnès, estime pour sa part que « le côté concret est réellement positif ». Elle comprend également que son fils soit tenté de gagner un petit pécule, comme les apprentis. Bref, la discussion reste ouverte dans la famille. Marc est encouragé à persévérer : « On verra à l'issue de la première... », conclut, la maman, pragmatique et bienveillante...

José Gonzalez

CONTACTER CFAI 5, rue du Château 24400 Exincourt. Tél. : 03.81.32.67.22.